

plusieurs jours pour les engager à casser les carreaux à l'évêque. « Mais les braves gens se contentèrent de vider leurs verres sans casser les vitres. » Une émeute devait terminer la réunion politique que les instigateurs « comptaient exciter à l'aide des ouvriers de quelques fabriques appartenant à des hommes du parti »¹⁾ pour chasser le vicaire apostolique de la ville. « C'était si bien connu que même la rumeur s'en répandit jusqu'à la campagne et attirait une foule de paysans aux portes de la ville qui attendaient sur les glacis l'évêque ... qu'ils sauraient bien nourrir, à ce qu'ils disaient ». Le 16 mars venu, les partisans de l'évêque organisèrent une contre-manifestation et menacèrent de se porter en foule à l'Hôtel de Luxembourg. « Je tremblais pour les suites. Ce fut en vain que plusieurs catholiques tâchaient de faire désister les hommes de la loge de leur injuste agression de la religion et de ses ministres ; le gouverneur aussi fut alerté du danger imminent, mais se déclarait neutre. Seulement quelques heures avant le temps fixé pour la réunion la clique se doutant de ce qui pourrait lui arriver la contremanda par un billet imprimé. Mais déjà la population était sur pied, et pour lui donner une satisfaction qui calmerait son courroux des citoyens honorables réunis à quelques ecclésiastiques s'établirent dans un local de la paroisse pour recevoir des signatures à la protestation. Tout le monde accourut jusqu'à ce que le jour commençait à s'incliner, alors on renvoya les jeunes gens pour qu'ils fussent rentrés chez eux avant la nuit tombante ». Comme il fallait s'y attendre on en arriva aux voies de faits. « Un franc-maçon s'était glissé parmi les signataires et comme il eut l'imprudence de se vanter de sa qualité il fut mis à la porte ». L'avocat André passa dans la rue, fut reconnu et maltraité, « mais légèrement puisqu'il se sauva ». L'avocat Ch. Munchen qui essaya de haranguer la foule fut la victime d'une agression plus sérieuse. « Le peuple rassemblé de la ville et des faubourgs passait alors devant ma maison en criant : Vive le Roi ! Vive l'Evêque ! Il était joyeux et content, et je n'augurais aucun mal. Mais malheureusement la foule des faubourgs devait passer devant la maison du bourgmestre qui lui est on ne peut plus odieux par son triste commerce de grains ». Une petite fille se mit à casser une fenêtre du rez-de-chaussée ; ce fut le signal de l'attaque générale. Tous les carreaux volèrent en éclats. La foule fit irruption dans la maison et le sac fut évité de justesse grâce à l'intervention des troupes de la garnison. « Je n'apprenais rien de toutes les scènes qu'après coup, par un des plus riches propriétaires et capitalistes de la ville qui n'ayant jamais mis le pied chez moi vint invoquer ma protection laquelle, dit-il, serait plus efficace que celle de toute la force armée. » L'effervescence se termina tard dans la soirée par des arrestations faites aux coins des rues. « Plaise à Dieu que cette mesure n'empire pas la situation ! »²⁾

¹⁾ Allusion à Barreau, professeur à L'Athénée et fabricant de gants.

²⁾ Laurent au roi, 17 mars Arch. de l'Evêché.